

[Text]

Normandy campaign after the full investigations and research of military historians failed to give the complete story? First, by interviewing actors, complete with greasy faces, portraying veterans to whom they bore little or no resemblance; and by using General Radley-Walters and General Dextraze to walk over the grounds and tell the "real story". Given what I am about to say, I hope that there is no one here from the Staff College. The walkabouts closely resembled a Staff College lecture.

General Radley-Walters, who was a personal friend of mine, was a tank commander on D-Day, and General Dextraze's unit was in the Second Division that did not move to France until July 7. With all respect to these two fine officers, there are hundreds of men and officers who left the services when the war ended, and who know the real stories of the Normandy campaign. How were the producers so clairvoyant as to be able to select the two officers whom they considered knew the real story?

The Valour and the Horror is the grossest misrepresentation of fact on film that I have seen of the Normandy invasion. Why did the CBC and the National Film Board wait 48 years to sponsor this negative production that cannot help but deeply hurt the families and friends of the young men whose lives were taken from them? Mistakes were made on both sides, but history shows that the McKennas' "favoured Germans" made more mistakes than the Canadians.

Should the CBC and the National Film Board feel inclined to produce or subsidize further documentation on the D-Day landing and campaign in Normandy, let them wait until the men who fought on the beaches have gone to join the 751 officers and men of the 3rd Canadian Division and the 2nd Canadian Armoured Brigade who were killed in June of 1944.

The production *The Valour of the Horror* shows a complete lack of control over expenditures of public funds and little respect for Canadians in the armed services. The producers may be more at home in a land where loyalty and pride in one's country is not a consideration.

What of the future? I hope and trust that the CBC, in its good judgment, will withdraw all copies of *The Valour and the Horror* from public libraries and schools.

The Chairman: Thank you very much, General Anderson, for giving us another valuable perspective on what happened.

[Traduction]

ment ont-ils obtenu la véritable histoire de la campagne de Normandie, si toutes les enquêtes et toute la recherche effectuées par des historiens militaires n'ont pas réussi à fournir l'histoire complète de ce qui s'est passé? Tout d'abord, en interviewant des acteurs, maquillés de surcroît, qui dépeignaient des anciens combattants auxquels ils ne ressemblaient pas du tout ou très peu, et en utilisant le général Radley-Walters et le général Dextraze qui se promenaient sur le terrain et racontaient la «véritable histoire». Étant donné ce que je vais dire, j'espère que personne ici ne vient du Staff College. Cette façon d'aller et de venir ressemblait étroitement à ce qui se passait au cours des conférences données au Staff College.

Le général Radley-Walters, qui était un de mes amis personnels, était commandant de tank au jour J, et l'unité du général Dextraze se trouvait dans la deuxième division, laquelle ne s'est pas rendue en France avant le 7 juillet. Avec tout le respect que je dois à ces deux excellents officiers, il y a des centaines d'hommes et d'officiers qui ont quitté le service militaire à la fin de la guerre et qui connaissent la véritable histoire de la campagne de Normandie. Comment les producteurs ont-ils été si clairvoyants qu'ils ont été en mesure de choisir les deux officiers qui, à leur avis, connaissaient la véritable histoire?

La bravoure et le mépris est la déformation des faits la plus révoltante que j'aie jamais vue sur film au sujet de l'invasion de la Normandie. Pourquoi la Société Radio-Canada et l'Office national du film ont-ils attendu 48 ans pour parrainer cette production négative qui ne peut que blesser profondément les familles et les amis des jeunes hommes qui ont donné leur vie? Des erreurs ont été commises des deux côtés, mais l'histoire montre que les Allemands que prisent si fort les McKenna ont fait plus d'erreurs que les Canadiens.

Si la Société Radio-Canada et l'Office national du film sont intéressés à produire ou à subventionner d'autres documents portant sur le débarquement de Normandie et la campagne, ils devraient attendre jusqu'à ce que les hommes qui se sont battus sur les plages soient allés rejoindre les 751 officiers et soldats de la troisième division canadienne de la deuxième brigade armée du Canada qui ont été tués en juin 1944.

La production *La bravoure et le mépris* dénote un manque de contrôle complet sur la dépense de deniers publics ainsi qu'un respect très limité à l'égard des Canadiens des forces armées. Les producteurs se sentiraient peut-être davantage chez eux dans un pays où la loyauté et la fierté face à son pays n'entrent pas en ligne de compte.

Qu'est-ce que l'avenir nous réserve? J'espère fortement que la SRC, faisant preuve de jugement, retirera tous les exemplaires de *La bravoure et le mépris* des filmothèques et des écoles.

Le président: Merci beaucoup, général Anderson, de nous avoir donné une autre vision précieuse de ce qui est arrivé.